

94.3189

Interpellation Pini
Militärfluggelände Ambri-Piotta
Interpellanza Pini
Campo di aviazione militare Ambri-Piotta
Interpellation Pini
Champ d'aviation militaire Ambri-Piotta

Wortlaut der Interpellation vom 31. Mai 1994

Der Interpellant fragt die zuständige Bundesbehörde, wie sie das Militärfluggelände von Ambri, auf dem der Armeebetrieb am 1. Januar 1995 eingestellt werden soll, weiterzuverwenden beabsichtigt.

Insbesondere fragt der Interpellant:

1. Wenn das Militärfluggelände von Ambri wieder zivilen Zwecken zugeführt werden sollte, käme dann für die erforderliche Bewilligung des Bundes das ganze dafür notwendige Verfahren zur Anwendung?

2. Hat die zuständige Bundesbehörde (EMD) die Absicht, nach der Schliessung des Militärflugplatzes von Ambri das Gelände wieder in den Zustand zurückzuführen, in dem sie es seinerzeit übernommen hat?

Diese beiden Fragen werden auf Anstoss des regionalen Leitungsausschusses (Comitato Direttivo) der oberen drei Täler des Tessins gestellt.

Testo dell'interpellanza del 31 maggio 1994

Il sottoscritto interpellante chiede alla competente autorità federale cosa intende fare del disattivato campo di aviazione militare di Ambri, la cui cessazione di attività militare è prevista per il 1° gennaio 1995. In particolare l'interpellante chiede:

1. Se, eventualmente, il campo di aviazione militare di Ambri fosse ripristinato per uso civile, questa eventuale destinazione dovrebbe compiere per intero la procedura relativa alla necessaria autorizzazione federale?

2. Chiudendo l'aerodromo militare di Ambri, l'autorità federale competente (DMF) ha l'intenzione di ripristinare il campo citato come originalmente ricevuto?

Queste due interrogazioni provengono dal comitato direttivo della regione Tre Valli Superiori del Canton Ticino.

Texte de l'interpellation du 31 mai 1994

L'interpellateur soussigné demande à l'autorité fédérale compétente ce qu'elle compte faire du champ d'aviation militaire d'Ambri, qu'il est prévu de mettre hors service au 1er janvier 1995, et souhaite en particulier une réponse aux questions suivantes:

1. Si le champ d'aviation militaire d'Ambri devait être réaffecté à un usage civil, serait-il soumis à toute la procédure d'autorisation fédérale?

2. En fermant l'aérodrome militaire d'Ambri, l'autorité fédérale compétente (le DMF) a-t-elle l'intention de le remettre dans l'état où elle l'a initialement reçu?

Les deux questions précédentes émanent du comité exécutif de la région des trois vallées supérieures du Tessin.

Mitunterzeichner – Cofirmatari – Cosignataires: Keine – Nesuno – Aucun

Schriftliche Begründung – Motivazione scritta – Développement par écrit

L'autore rinuncia alla motivazione e desidera una risposta scritta.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 24. August 1994

Risposta scritta del Consiglio federale del 24 agosto 1994

Rapport écrit du Conseil fédéral du 24 août 1994

1. A suo tempo, l'aerodromo militare di Ambri e la sua infrastruttura sono stati realizzati sulla base dell'articolo 164 capoverso 3 della legge federale del 12 aprile 1907 sull'organizzazione militare, senza autorizzazione di costruzione. Il DMF è disposto a mettere a disposizione l'area per usi civili, sempreché essa non continui ad essere necessaria per scopi militari. Per la futura utilizzazione civile dell'area e degli impianti è però indispensabile un'autorizzazione delle competenti autorità civili, che deve essere presentata dall'utilizzatore civile stesso.

2. Le utilizzazioni civili vengono coordinate con il Cantone Ticino nell'ambito della pianificazione del territorio e del piano direttore cantonale. Il Cantone ha istituito al riguardo un gruppo di lavoro speciale.

La questione del ripristino dello stato originale si pone solo per quelle parti che non continueranno ad essere utilizzate per scopi militari o civili.

Erklärung des Interpellanten: befriedigt

Déclaration de l'interpellateur: satisfait

94.3195

Interpellation Aguet
Gesellige Anlässe und Feste beim Militär.
Finanzierung
«Boums et fêtes» de l'armée.
Financement

Wortlaut der Interpellation vom 1. Juni 1994

In seiner Antwort vom 18. Mai 1994 auf die Interpellation Aguet vom 9. März 1994 unterstellt der Bundesrat, der Interpellant und die 31 Mitunterzeichner würden auf die von ihnen gestellten Fragen keine Antwort erwarten (AB 1994 N 1232). Er gibt deswegen auf die Fragen 2, 6 und 7 keine Antwort. Es steht aber der Regierung nicht zu, sich einer Antwort zu enthalten, weil die Beantwortung der Fragen delikat wäre oder die Fragen eines Offiziers im Generalsrang «im Kasernenton» abgefasst wären. Die Interpellation ist ein Recht des Parlamentsmitgliedes, das nicht dermassen leichtfertig zunichte gemacht werden kann. Deshalb stelle ich die drei nicht beantworteten Fragen nochmals und füge ihnen drei neue hinzu, die sich aus den vier Antworten des Bundesrates vom 18. Mai 1994 ergeben haben.

1. Da die Ausgaben die finanziellen Mittel der Division übersteigen, erlauben wir uns, die Gemeinden um Unterstützung anzugehen, schreibt der Kommandant der Mechanisierten Division 1. Müssen die Gemeinden in ihr Budget künftig eine Rubrik «Militär» oder «Landesverteidigung» aufnehmen, falls sich solche Begehren, auch im Gefolge der Armeereform, häufen?

2. Die Geschichte unserer Kantone und unserer Armee soll von der Mechanisierten Division 1 geprägt sein. Welcher Art ist diese Prägung?

3. Der Geist der Mechanisierten Division 1 soll die künftigen Schlachtkommandos überleben, schreibt der Oberstdivisionär. Welche Eigenschaften weist dieser Geist auf, und was ist an ihm Besonderes?

4. Gemäss Teilantwort des Bundesrates werden 75 000 Franken finanziert, wie dies bei einem Divisionsrapport üblich sei. Kann das Parlament über diesen Brauch informiert werden?

5. Von der Armee werden keine Gratisdienstleistungen erbracht, schreibt der Bundesrat einerseits, andererseits aber

auch: Die Division selber setzt während drei Tagen rund eine WK-Kompanie für Verkehrsregelungs- und Bewachungsaufgaben ein. Liegt da nicht ein offensichtlicher Widerspruch vor? 6. Von den privaten Spendern werden keine Gratsdienstleistungen erbracht, aber die Organisatoren erhoffen sich 75 000 Franken von privaten Spendern, schreibt der Bundesrat, sich selbst widerlegend, in seiner Antwort auf die Frage 5 vom 9. März 1994. Woher sollen diese hohen Summen kommen?

Texte de l'interpellation du 1er juin 1994

Dans sa réponse du 18 mai 1994 à l'interpellation Aguet du 9 mars 1994, le Conseil fédéral présume que l'auteur et les 31 cosignataires n'attendent pas de réponse aux questions qu'ils posent (BO 1994 N 1232). Il s'abstient dès lors de répondre aux questions 2, 6 et 7. Ce n'est pas parce que les réponses sont délicates à donner, et que l'argumentation d'un officier général est rédigée en «patois de cantine militaire», qu'il est loisible au gouvernement de s'abstenir de répondre. L'interpellation est un droit des membres du Parlement qu'il n'est pas question d'annihiler avec autant de légèreté. Dès lors, je repose les questions restées sans réponse, plus trois inspirées par les quatre réponses fournies le 18 mai 1994:

1. Parce que l'investissement dépasse les moyens financiers de la division, nous nous permettons de faire appel au soutien des communes, écrit le commandant de la division mécanisée 1. Si ces demandes se multiplient, la réorganisation de l'armée aidant, les communes devront-elles envisager de créer un poste «défense nationale» dans leurs futurs budgets?
2. Il faut que demeure gravée dans l'histoire de nos cantons et de notre armée l'empreinte de la division mécanisée 1. Quelle est exactement cette empreinte?
3. L'esprit de la division mécanisée 1 devra survivre aux futurs ordres de bataille, dit encore le divisionnaire. Comment cet esprit peut-il se qualifier et quelle en est sa spécificité?
4. 75 000 francs seront financés, selon la réponse partielle du Conseil fédéral, comme le veut l'usage lors d'un rapport de division. Le Parlement peut-il être informé de cet usage?
5. Aucune prestation gratuite ne sera apportée par l'armée écrit le Conseil fédéral, mais un cours de répétition de trois jours sera mis sur pied pour régler circulation et surveillance. N'y a-t-il pas là une contradiction évidente?
6. Aucune prestation gratuite ne sera apportée par des donateurs privés mais les organisateurs de la fête espèrent obtenir 75 000 francs grâce à des dons privés, dit encore, de manière incohérente, le Conseil fédéral dans sa réponse à la question 5 du 9 mars 1994. D'où proviendront ces sommes importantes?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Bäumlín, Béguelin, Bodenmann, Brügger Cyrill, Carobbio, Danuser, Diener, Fasel, Häring Binder, Hafner Rudolf, Hafner Ursula, Hollenstein, Hubacher, Jöri, Ledergerber, Leemann, Leuenberger Ernst, Misteli, Rebeaud, Ruffly, Spielmann, Thür, Ziegler Jean, Zisyadis (24)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 24. August 1994
Rapport écrit du Conseil fédéral du 24 août 1994

1. La loi fédérale sur l'organisation militaire prévoit, aux articles 30 à 33, que les communes sont tenues de fournir diverses prestations pour l'armée. Des obligations légales analogues existent également pour la protection civile et l'approvisionnement économique du pays. La question de savoir quels budgets communaux sont grevés par les dépenses découlant de ces prestations est affaire des communes. L'appel exceptionnel au versement de dons effectué par le commandant de la division mécanisée 1 n'entraîne aucun engagement des communes.

2. Il appartient aux historiens, et notamment aux militaires qui ont accompli du service dans la division mécanisée 1 au cours des 33 dernières années, de se prononcer sur l'impact qu'ont laissé dans l'histoire de notre pays les prestations fournies par cette division vouée à disparaître.

3. L'esprit qui a régné au sein de la division mécanisée 1 régnera dans l'«Armée 95» également; il s'agit de la vocation de servir notre pays.

4. Les rapports de divisions sont considérés comme services soldés. Les dépenses versées pour la solde, le ravitaillement et le transport des participants grèvent les crédits engagés au Commissariat central des guerres sous la rubrique «écoles et cours».

5. Le projet élaboré en vue de la cérémonie d'adieu de la division a été revu; l'exposition d'armes et l'exposition photographique n'auront pas lieu. Les dépenses destinées aux tâches de surveillance et de régulation de la circulation sont ainsi supprimées; il avait été prévu à l'origine d'engager la compagnie d'un CR.

6. A la fin de juillet, les dons parvenus à la division s'élevaient à environ 44 000 francs. Des derniers proviennent essentiellement de communes, de militaires actifs et d'anciens militaires de la division, et de quelques firmes.

Erklärung des Interpellanten: nicht befriedigt
Déclaration de l'interpellateur: non satisfait

94.3203

Interpellation Keller Rudolf
Kosten der Hunter-Ausmusterung
Avions de chasse Hunter.
Coût de la mise hors service

Wortlaut der Interpellation vom 8. Juni 1994

Der Fliegerzeitschrift «Vista» konnte entnommen werden, dass die Hunter-Flugzeuge bereits ab Ende 1994 ausgemustert und verschrottet werden sollen. Die Hunter-Flugzeuge sind vor nicht allzu langer Zeit für die Luft-Boden-Lenkwanne Maverick mit viel Aufwand kostenträchtig umgebaut worden. Diese Lenkwaffe soll, Behauptungen zufolge, nicht mehr für den Hornet F/A-18 verwendet werden.

Ich bitte deshalb den Bundesrat, folgende Fragen zu beantworten:

1. Trifft es zu, dass die immer noch intakten Hunter-Flugzeuge bereits ab Ende 1994 ausgemustert werden?
2. Was kostete die Umrüstung der Hunter-Flugzeuge auf das Maverick-System? In welchem Zeitraum ist dies geschehen?
3. Ist es wirklich so, dass sich die Hornet F/A-18-Flugzeuge nicht für den Umbau auf das Maverick-System eignen?
4. Stimmt es, dass die Hornet F/A-18-Flugzeuge erst 1998 an die Armee ausgeliefert werden können? Werden dann alle 34 Stück miteinander ausgeliefert, oder erfolgt dies gestaffelt?

Texte de l'interpellation du 8 juin 1994

On a pu lire dans la revue aéronautique «Vista» que les avions Hunter seraient retirés du service de vol et mis à la casse dès la fin de 1994. Or, il n'y a pas très longtemps encore, ces appareils ont été équipés de l'engin guidé air-sol Maverick, ce qui a entraîné des frais considérables. Au dire de certains, il ne serait pas prévu d'utiliser cet engin pour le Hornet F/A-18. C'est pourquoi je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Est-il vrai que les avions Hunter, qui sont toujours intacts, seront mis hors service dès la fin de 1994?
2. Combien a coûté l'installation du système Maverick sur les Hunter? En quel laps de temps la transformation a-t-elle été opérée?

Interpellation Aguet Gesellige Anlässe und Feste beim Militär. Finanzierung

Interpellation Aguet "Boums et fêtes" de l'armée. Financement

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	17
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	94.3195
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.10.1994 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1921-1922
Page	
Pagina	
Ref. No	20 024 592

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.